



Photo de Devin Avery sur Unsplash

 **Villiers-leBel**

DÉVELOPPER LA MOBILITÉ INTERNATIONALE AU PROFIT DE L'INSERTION SOCIOPROFESSIONNELLE DES JEUNES

Implantée à Villiers-le-Bel depuis 2020, l'association Sailing Stone accompagne l'insertion socioprofessionnelle et promeut la mobilité internationale des 18-25 ans, en proposant des stages d'immersion dans des entreprises sociales et solidaires au Ghana.

Changer les regards sur la mobilité internationale en Afrique et la rendre possible pour les jeunes du territoire

Originaire de Villiers-le-Bel, Adesola Sekumade, fondatrice de l'association Sailing Stone, a un parcours universitaire et professionnel marqué par la mobilité internationale. *Je crois que le voyage est formateur, et qu'il ouvre l'esprit. C'est un très bon vecteur d'apprentissages, qui pousse à l'autonomie et développe la confiance en soi*, affirme-t-elle. Après un stage au Nigéria, puis une expérience au sein du GIP Paris Charles de Gaulle Alliance, pour lequel elle a coordonné un dispositif qui permet à des demandeur·ses d'emploi d'effectuer une expérience professionnelle dans des pays européens anglophones, pour renforcer leur anglais et leurs compétences dans les métiers aéroportuaires -, Adesola souhaitait ouvrir les possibilités en s'orientant vers le continent africain, et aller au-delà des stéréotypes. *On pense peu aux pays africains, notamment les pays anglophones, pour ces immersions. Souvent, c'est très humanitaire et ça con-*

cerne surtout les étudiant·es en école de commerce ou les jeunes en volontariat. Or, ce sont aussi des pays pertinents, dynamiques, des espaces d'initiatives et d'opportunités. Ce projet, construit avec Nawel Nesri (stratégie, financement et impact) et Hélène Maizeroi (partenariats et relations donateurs), cible le secteur social et solidaire du Ghana pour proposer des immersions professionnelles. Pays stable politiquement et dynamique économiquement, particulièrement dans le secteur de l'économie sociale et solidaire (ESS), le Ghana mène également une politique publique favorisant ces initiatives d'échanges internationaux et de lien avec les diasporas africaines. De plus, il existe une volonté française de renforcer les relations avec le continent, particulièrement à travers l'entrepreneuriat. La conclusion de partenariats avec des acteur·rices et réseaux locaux, comme JA Ghana ou Social Enterprise Ghana, permet de faire le lien avec les entrepreneur·euses ghanéen·nes, notamment à Accra, la capitale, et de proposer des immersions.

Cap sur le Ghana : la mobilité comme vecteur d'apprentissage et de découverte de l'Économie Sociale et Solidaire

Le premier séjour "pilote" a été organisé à l'été 2022, porté par les fonds propres des fondatrices et soutenu par la fondation Deloitte. Ce test a ensuite permis d'intégrer la Cité éducative de Villiers-le-Bel, mais également d'obtenir des soutiens de la part de l'association les Canaux et de l'appel à projets ESS de la Communauté d'Agglomération Roissy Pays de France. Depuis, ce sont chaque année 6 jeunes qui effectuent le parcours "Cap sur le Ghana". Les participant·es sont orienté·es par nos partenaires opérationnels, à travers la Cité éducative, la mission locale, le PIJ ou de Camp+ Jeunes Sarcelles. L'inscription passe par un formulaire à remplir, mentionnant le parcours dans lequel le·la jeune s'inscrit : reprise d'études, césure, projet d'entrepreneuriat... *Nous recevons ensuite les candidat·es pour évaluer le niveau d'anglais – un bon niveau A2 voire B1 s'avère nécessaire afin que l'expérience soit bénéfique, et bien entendu, le critère de motivation est essentiel*, poursuit la présidente. Une fois sélectionné·es, les stagiaires sont accompagné·es pendant 3 semaines avant le départ, via des ateliers collectifs, au cours desquels sont travaillés la posture professionnelle, l'anglais, ainsi que les différences culturelles. Les frais de transport jusqu'au Ghana, les déplacements jusqu'au lieu de stage ainsi que l'hébergement en colocation des 6 stagiaires sont pris en charge par l'association. Le parcours est individuel : les stagiaires partent ensemble, mais chacun·e intègre une entreprise différente. *Chaque mission va dépendre du projet de la personne et de l'entreprise*, ajoute Adesola.

Construire la suite : valoriser les parcours et renforcer la portée du projet associatif

L'année dernière, par exemple, une stagiaire a pu réaliser une étude de marché pour une entreprise qui soutient les fermier·es pour lever des fonds, afin de les aider à s'étendre vers le marché ivoirien. Une autre a été missionnée pour réaliser l'identité visuelle de Blossom Academy, qui forme des jeunes ghanéen·nes sans emploi aux métiers du numérique. D'autres ont aussi pu s'engager au sein de structures faisant du mentorat à partir de la robotique, ou encore de l'environnement et de l'upcycling. Lors du séjour, des ateliers sont organisés entre les participant·es, afin de leur offrir une vision plus large de l'écosystème économique local et de partager leur expérience. Au retour, une réunion de bilan est organisée avec les stagiaires. Tous·tes considèrent que l'expérience leur a permis de gagner en confiance et d'améliorer leurs capacités linguistiques. C'est aussi un atout dans les recherches de stage ou d'emploi. *On souhaite développer cette phase d'accompagnement après le stage : on aimerait par exemple évaluer concrètement l'évolution du niveau en anglais, et les aider à mettre en avant leur expérience sur le CV*, complète la fondatrice. La poursuite du projet réside également dans la consolidation des liens déjà tissés avec les réseaux ghanéens et de pouvoir développer l'action sur les communes voisines, en intégrant éventuellement d'autres Cités éducatives qui portent l'ambition d'accompagner la réussite des jeunes, via la mobilité internationale. *On souhaite aussi renforcer le volet promotion et sensibilisation autour de la mobilité internationale en lien avec le continent africain, en organisant des ateliers de sensibilisation, pour renforcer notre visibilité et consolider le modèle économique de l'association*, conclut Adesola.

CONTACT :

- Contact : Adesola Sekumade, adesola.sekumade@sailingstone.org